

LA VOIX DE LAETITIA

USA

BLACK LIVES MATTERS: DEUX VISIONS DU MOUVEMENT

Page 5-7. Duel d'opinions de deux élèves. L'un voit en ce mouvement une expression libre d'une communauté aux droits bafoués, l'autre insiste plus sur le communautarisme existant et incessant, et qui ne doit pas concerner la France..

ACTU

OUTRE LE COVID-19, À TOUTES ECHELLES

Page 08.

CULTURE

ANECD'ROCK : DIRE STRAITS

Page 09.

CULTURE

LE MONDE DE LA CULTURE VICTIME DE LA CRISE DU COVID-19

Page 10.

JEUX

MOTS CACHES, SUDOKU

Page 11.

"CHER
LECTEUR"

NOTRE EDITORIAL

Page 02.

ET DE BONNES VACANCES D'ETE À VOUS !



USA

LES ETATS-UNIS EN CRISES

Page 3-7.

- La première économie mondiale subit de plein fouet une crise sanitaire dont le bilan affiche plus de 110.000 décès au compteur. Elle fait aussi face à des manifestations et des émeutes à travers tout le pays, demandant que cesse le racisme institutionnel.. le tout à 5 mois de l'élection présidentielle.
- **Interview exclusive de Gérard Araud**, diplomate français depuis 1982. Ancien ambassadeur aux États-Unis et aux Nations Unies, il répond à nos questions.
- Focus sur le mouvement "Black Lives Matters" : deux élèves du lycée défendent leur avis à propos de ce mouvement anti-racisme.

POLITIQUE

MUNICIPALES : PLAFOND DE VERTS

Page 07.

Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Nantes.. Les listes de gauche, porteuses de programmes écologiques, surfent sur une vague sans précédent dans l'histoire de la politique française, à 2 ans des élections Présidentielles.



LE JOURNAL RECRUTE !

Projet initié par le Conseil de Vie Lycéenne, la Voix de Laetitia, le journal de votre lycée, recrute plusieurs lycéens intéressés par la rédaction d'articles pour **l'année scolaire 2020/2021**. Informations locales ou internationales, sportives ou culturelles.. Les actualités ne manquent pas ! Tous les niveaux (Seconde à Post-Bac) sont évidemment les bienvenues. Si vous appréciez la rédaction, l'information ou la mise en page, n'hésitez plus : venez dans l'équipe de rédaction de La voix de Laetitia !

N'hésitez pas à prendre contact avec nous à l'adresse e-mail suivante :
groupe medias.llb@gmail.com

Cher lecteur,

Vous avez pu le constater par vous-même : cette année ne ressemble définitivement à aucune autre. Nous avons quitté cet établissement au mois de Mars, n'avons passé aucune épreuve de fin d'année et l'enseignement scolaire ne s'est fait que derrière un écran d'ordinateur, parfois même seulement derrière un téléphone portable pendant des mois..

Mais la planète ne s'est pas pour autant arrêtée de tourner. Les actualités sont nombreuses. Certaines nous intéressent, d'autres nous passionnent. Quelques-unes nous concernent, d'autres nous émeuvent.

La Voix de Laetitia a été initié dès le mois d'octobre 2019, et après plusieurs mois de préparation et de concertation, le premier numéro est sorti au mois d'Avril. 8 élèves du Lycée ont participé à l'élaboration, la rédaction et la mise en page de votre journal mensuel. Nous avons pour principe de partager l'information de notre ville, de notre planète, mais aussi du sport du continent européen, ou la vie politique des États-Unis.. vous l'aurez compris, la diversité de l'information que nous vous proposons est l'âme de ce journal.

Ce journal a d'ailleurs vocation à rester, à perdurer. Nous appelons donc aux actuels élèves de Première et de Seconde (*de l'année scolaire 2019/2020*) et aux futurs élèves de Seconde de rejoindre l'équipe de rédaction de ce journal, de votre journal,

si vous aimez rédiger, partager vos idées, mettre en page, dessiner, ou interviewer.. votre place est parmi nous !

Entre temps, de bonnes vacances à vous tous !

La rédaction.

DONALD TRUMP : UN PRINTEMPS MEURTRIER

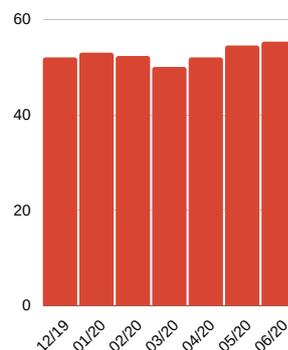
Il y a 90 jours, le président Américain était pressenti favori pour l'élection de novembre : économie qui marche, taux de popularité record, chômage au plus bas.. Mais arriva le Covid-19, première crise que le milliardaire devait affronter depuis le début de son mandat. Sa gestion est au centre des critiques, quand arrivent alors les conséquences économiques et sociales de la crise.. et un mouvement anti-racisme.



En politique, tout peut basculer très vite. Et le locataire actuel de la Maison Blanche ne démentira pas. Tout d'abord, comme d'autres dirigeants mondiaux (à l'instar d'E. Macron ou de J. Bolsonaro), la crise sanitaire du Covid-19 (virus apparu sur son territoire quelques mois après son apparition officielle en Chine) fût la toute première crise de grande ampleur du mandat de D. Trump. Ce n'est pas le cas, évidemment, pour tous les dirigeants actuels (BoJo traverse avec son pays une crise politique à propos du Brexit, Angela Merkel et Vladimir Poutine ont connu la crise des subprimes..) Mais le baptême de feu a tourné au cauchemar. La gestion de la crise de la part de Donald Trump s'est retrouvée, très vite, au centre des critiques. Le 25 Mars, Trump souhaitait rouvrir son pays pour Pacques (17 jours plus tard), en minimisant alors l'impact qu'aurait l'épidémie sur le territoire américain. Loupé : il y avait 70.000 cas le 25 Mars, il y en a désormais ce 19 juin, 32 fois plus. Soit, plus de 2.200.000 cas, et 120.000 morts, plus grand bilan mondial. *"Il avait promis America First"* ironise Hillary Clinton.

Plus que jamais impopulaire

Nous sommes alors qu'au troisième jour de ce printemps. La première économie mondiale n'a pas forcément *"fait le choix humaniste de placer la santé au-dessus de l'économie"* qu'Emmanuel Macron a, lui, décidé et rappelé dans sa dernière allocution. Donald Trump aurait t-il dû en faire autant ? Au-delà du taux de contamination et de contaminés par habitants supérieurs à tous les autres pays, c'est aussi le taux de chômage américain qui a le plus augmenté, avec +28 % en 60 jours. En d'autres termes, ce sont 40 millions d'actifs qui ont perdu leur emploi.. c'est historique. Trump a perdu son pari, sa côte d'impopularité avoisine désormais les 60%.. là aussi, c'est un nouveau record pour le président américain.



Côte d'impopularité de Donald Trump en %
(RealClearPolitics)

Lâché par des cadres Républicains

"Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille", dixit Jacques Chirac. Et cela s'applique aussi outre-Atlantique. Alors que les conséquences économiques et sociales de la crise ne pointent que le bout de leur nez, l'actualité principale est désormais tout autre : le décès de George Floyd, un afro-américain et père de famille, provoqué par un policier blanc et filmé puis diffusé dans le monde entier, a soulevé toute une partie de l'Amérique (voir page 5). La réponse de Donald Trump était attendue et décevra tant les démocrates que des républicains, dont certains cadres ont décidé de lâcher le président américain. Parmi eux, Colin Powell, George W. Bush, Mitt Romney, Cindy McCain (*la veuve de John McCain, candidat à l'élection de 2008*) ou encore Jim Mattis, son ex-Ministre de la Défense ! Et ce n'est pas fini.. John Bolton, ancien conseiller à la sécurité nationale, a fait paraître un livre, ce 23 juin, où il est révélé que D. Trump pensait que la Finlande se trouvait en Russie, qu'il a offert le disque dédié "Rocket Man" d'Elton John à Kim Jong-Un.. et qu'il avait demandé à Xi Jinping, le dirigeant chinois, de l'aide pour sa réélection.. John Bolton l'énonce : toutes les décisions de Donald Trump sont *"motivées par des calculs de réélection"*. Aujourd'hui, à l'aube d'un Été qui s'annonce décisif, la réélection de D. Trump semble très compromise. Et l'avenir des États-Unis incertain, en pleine crise mondiale.

Enzo CAILLAUD-COZ

INTERVIEW : GÉRARD ARAUD RÉPOND À NOS QUESTIONS



INTERVIEW EXCLUSIVE. L'ancien diplomate français, qui a assuré de nombreuses fonctions sur le sol américain, répond à nos questions à propos de l'actualité américaine : épidémie du Covid-19 meurtrière, manifestations et émeutes à travers le pays, tensions avec la Chine et élection présidentielle.

LVDL : Une société plus que divisée, une économie américaine qui prend de plein fouet une crise sanitaire ayant – par ailleurs - provoqué le décès de près de 120.000 américains.. la situation actuelle aux États-Unis est-elle la plus grave qu'ait connu la jeune nation de son Histoire ?

Non, certainement pas. Tout d'abord, il faut souligner que la crise que traversent les EU ressemble à la crise que traversent toutes les démocraties occidentales. Il y a évidemment le cas particulier des communautés afro-américaines, mais sinon nous avons le même phénomène populiste, c'est-à-dire la révolte contre le système politique de la part d'une partie substantielle de la population, qui représente 40-45%, de la même façon que pour les gilets jaunes, le Trumpisme ou le Brexit..

Ce n'est absolument pas la crise la plus importante de l'histoire des EU, il y a eu évidemment la guerre de Sécession, les Guerres mondiales, la crise de 1929 qui étaient tout autant..

LVDL : Les manifestations contre le racisme et les violences policières ont pris de très grandes proportions et ont un écho international. Fragilisent-elles Donald Trump ?

Oui, parce que la crise qui a suivi la mort de George Floyd a entraîné, comme régulièrement dans ce pays, un examen de conscience. Les américains (qui ne sont pas fondés par hasard par des puritains). Il y a souvent, dans l'histoire de ce pays, des mouvements où le pays se retourne contre lui même, qui prend conscience que la réalité diffère du rêve américain, et se demandent ce qu'il faut faire (New Deal, mouvement des droits civiques dans les Années 60..). Le peuple Américain a été ému, et une partie de la population a eu la volonté de traiter ce problème. Or, Trump, lui, pris dans sa brutalité et sa vulgarité, n'a absolument pas eu les mots qui fallait pour réconcilier et réunir la population.

Je suis convaincu que si des élections se tenaient aujourd'hui, Biden serait élu haut la main.

LVDL : Ainsi selon vous, la stratégie de la "Loi et de l'ordre" va s'avérer perdante à terme ?

Ca dépend ce qu'il va se passer dans les mois qui viennent. S'il n'y a pas de nouvelles manifestations, de nouveaux troubles, Trump cessera cette stratégie car les Américains ne se sentiront pas menacés. En revanche, si cet Été est fait d'incidents, de pillages et d'émeutes, alors il se peut qu'au bout de quelques mois une partie de la population se réunisse, celle du camp de l'Ordre (ou de la peur, nommons-la comme nous le souhaitons) et fasse bloc derrière Trump. Mais n'oublions pas que d'une certaine manière, c'est D. Trump qui peut être considéré comme le responsable des troubles, puisqu'il est Président et donc en charge de maintenir l'ordre. Je suis incertain quant à l'issue de la stratégie de la Loi et de l'Ordre. Cela dépendra de qu'il se passera cet Été.

LVDL : Dans la description de la nuit électorale de 2016 que vous faites dans votre livre Passeport Diplomatique (éditions Grasset), nous nous apercevons que ce sont quelques États, parmi les 50, qui font changer la donne. Quels seront les États à surveiller de près cette année ?

Ce seront les mêmes États qu'en 2016, c'est à dire la Pennsylvanie, le Wisconsin et le Michigan. Et ce n'est pas un hasard : ce sont les habitants de ces États qui ont souffert de la désindustrialisation.. leur équivalent français est le Pas-de-Calais, qui a d'ailleurs élu des députés d'extrême-droite. De même que le département français en question, ces trois états américains votaient traditionnellement à gauche. Ce seront les trois états à reconquérir pour Biden.

suite p.05

Né à Marseille en 1953, Gérard Araud intègre le corps diplomatique en 1982, après avoir étudié à Polytechnique, Sciences Po Paris et à l'ENA. Il assure durant sa carrière les fonctions d'Ambassadeur de France en Israël (de 2003 à 2006), de Représentant permanent de la France aux Nations Unies (de 2009 à 2014) et d'Ambassadeur de France aux États-Unis, de 2014 à 2019. Il aura, pendant l'exercice de ses fonctions, vu passer cinq présidents français, treize ministres des Affaires étrangères, mais aussi six présidents américains, de R. Reagan à D. Trump.

LVDL : La guerre commerciale qu'entreprend Washington envers Pékin depuis 3 ans a des répercussions dans le monde entier, y compris en Europe. Peut-on parler d'une nouvelle guerre froide ?

Le problème central dans les relations internationales dans les dix prochaines années seront les relations entre les EU et la Chine, pour une raison simple, ce sont les deux principales puissances du monde. Et ces deux puissances vont devoir définir leur coexistence, et de la même manière, leur concurrence. Et il y a donc de multiples points qui sont des contentieux potentiels : Taïwan, Mer de Chine, Péninsule Coréenne, etc. Et naturellement les questions commerciales et industrielles.

Il est donc possible qu'on puisse s'orienter vers une guerre froide, mais ce ne sera pas du tout la même que pour l'Union soviétique, pour une raison simple, il n'y avait pas de relations commerciales entre l'URSS et les USA.. contrairement à aujourd'hui entre Pékin et Washington, qui sont financièrement très liés. Il y a donc à la fois une relation de concurrence et une relation financière, qui est intense.

Vous pouvez retrouver Gérard Araud tous les vendredis à 8h00 sur [France Inter](#) dans "Good Morning America", ainsi que hebdomadairement dans [Le Point](#).

Dans [Passeport Diplomatique](#) (Ed. Grasset), Gerard Araud revient sur les relations internationales des 40 dernières années, dont il a été un témoin et un acteur privilégié.

LVDL : L'Australie, pays allié des États-Unis, est en crise diplomatique avec la Chine..

En Asie, se crée en quelque sorte une alliance non formelle, soutenue par les États-Unis, de pays géographiquement proches de la Chine qui craignent de plus en plus sa montée en puissance.. Parmi eux, l'Australie, le Vietnam, le Japon, l'Inde. Ils développent leur coopération militaire face à l'affirmation chinoise. Il faut se rappeler que la Chine était la première puissance mondiale jusqu'en 1750, puis a connu un long abaissement.

Elle est désormais de retour sur la scène internationale. Il faut donc dorénavant lui faire une place, en réduisant la place des autres nations.. qui ne sont forcément pas contentes. Nous sommes, pour l'Asie et pour ses environs, dans un cadre très délicat.

LVDL : Quels conseils voulez-vous apporter aux lycéens et futur étudiants, désireux d'entrer un jour au quai d'Orsay ?

Tout d'abord, apprenez une ou deux langues vivantes, lisez la presse internationale (les journaux en anglais) pour ne pas avoir une vision du monde franco-française. Pour comprendre le monde, il faut se mettre dans les chaussures des autres. Comme quotidien de référence aux États-Unis, il y a bien évidemment le *New York Times*, sans doute le meilleur.

Propos recueillis par Enzo CAILLAUD-COZ

BLACK LIVES MATTER

7 ans plus tard, la renaissance de l'indignation mondiale

Vous n'avez pas pu manquer cette actualité tragique, le 25 mai, George Floyd - un père noir de 46 ans - a été tué par asphyxie par un policier blanc à Minneapolis dans l'État du Minnesota aux États-Unis.

Aux États-Unis encore aujourd'hui, on ne compte plus les violences à l'égard des Noirs que ce soit par les forces de l'ordre ou par des civils lambdas. Le 23 février, un joggeur noir avait été tué par balles par deux hommes blancs, dans l'État de Géorgie.

Fortement marquée par l'esclavage jusqu'en 1820 et la ségrégation raciale jusqu'en 1964 (abolie par le Civil Rights Act), la société américaine reste très inégalitaire et sujette à la haine raciale. La politique de lutte anti-drogue états-unienne privilégie encore les toxicomanes aisés (majoritairement blancs) aux défavorisés qui consomment des drogues moins chères comme le crack dont la possession est davantage pénalisée que celle de cocaïne (peine de cinq ans d'emprisonnement encourue pour cinq grammes de crack, 500 grammes de cocaïne). Les noirs sont donc plus susceptibles d'être arrêtés et emprisonnés ce qui contribue fortement à entretenir les inégalités ethniques puisque le système carcéral américain appauvrit les détenus.

En 2013, le meurtrier de l'adolescent noir Trayvon Martin est acquitté. Cet évènement vient une fois de plus prouver les inégalités ethniques face à la justice américaine, et le mouvement Black Lives Matter naît. Mais il perd très vite en visibilité malgré quelques rebonds à la mise en lumière d'évènements similaires comme la mort de deux afro-américains à Ferguson et à New-York, en 2014.



Mais en Mai 2020, les Etats-Unis et le monde découvrent le meurtre de trop, filmé et relayé par les médias et sur les réseaux sociaux par une passante. 8 minutes et 46 secondes d'un policier blanc agenouillé sur la nuque de George Floyd. 8 minutes et 46 secondes à essayer de respirer jusqu'à rendre son dernier souffle. 8 minutes et 46 secondes pour priver une enfant de 6 ans de son père.

Les médias, les réseaux sociaux et les places publiques s'enflamment à travers les Etats-Unis et le monde. De Minneapolis à New York, de Washington à Berlin, personne ne peut plus supporter d'assister à de tels spectacles. Le mouvement Black Lives Matter renaît. Sur les réseaux sociaux on retrouve le #BlackLivesMatter et les photos de profil noires et particulièrement sur Twitter qui compte plus de 8 millions de tweets porteurs de l'hashtag et des millions d'autres porteurs du message dans la seule journée du 28 Mai.

Face à #BlackLivesMatter, un slogan conservateur

Une vague de prise de conscience, de compassion et de solidarité inonde-t-elle d'un coup tous les citoyens de chaque société qui a pu être marquée par le racisme ? Pas vraiment. A côté de la solidarité et de la compassion de Kanye West qui offre 2 millions de dollars aux proches des dernières victimes haine raciale aux Etats-Unis et s'engage à financer leurs études, on retrouve les mêmes contestations qu'en 2013. Le slogan conservateur « All Lives Matter » renaît à nouveau avec une visibilité sans précédent dans les discours politiques comme dans les manifestations ou militants d'extrême droite s'opposent au mouvement Black Lives Matter à Washington comme à Paris. A Louisville aux Etats-Unis, un homme est tué et un autre est blessé par balles – supposément par des « groupes patriotes armés » (extrême droite) au cours d'une manifestation. À Bruxelles, des actes de vandalisme suivent une manifestation de 10 000 personnes et forcent la police à en arrêter 150.

Le #WhiteLivesMatter se dresse également en opposition sur les réseaux sociaux et offre au passage de la visibilité à des messages de haine.

Contrastant avec l'espoir que cette prise de conscience massive pouvait apporter, ces contestations et ces débordements ne permettent définitivement pas de faire avancer la cause de l'égalité et de la justice sans distinction d'origine. **Baptiste COMITI**



COMMUNAUTARISME AUX USA

La mort de George Floyd a suscité une polémique nationale puis internationale, entraînant des manifestations contre le racisme et les violences policières dans de nombreux pays. Selon moi, l'appropriation des problèmes américains par d'autres pays, surtout la France, n'est pas tolérable. Les problèmes internes des USA ne sont pas comparables à ceux français.



Les États-Unis ont un contexte particulier. Alors qu'en France, la possession d'armes est très réglementée, il existe une réelle culture des armes aux USA. En quoi est-ce problématique ? Car cela remet en cause la thèse de Hobbes (illustrée dans *Léviathan*) selon laquelle l'État se doit nécessairement d'être violent. D'ailleurs, pourquoi blâmer les violences policières, alors qu'une police violence n'est ni bon ni mauvais mais nécessaire ? La police est au service de l'État, c'est son bras armé, elle permet la justice, qui cette dernière serait impuissante sans force, selon Pascal. L'usage de la force doit être légitime et non abusif, c'est ce que sont les bavures policières. En France, l'individu ne possède pas d'armes et fait souvent face à plusieurs policiers, contrairement aux États-Unis, où souvent ce n'est qu'un seul policier qui fait une arrestation, dans un pays où 90 % des personnes arrêtées possèdent une arme à feu. La force utilisée par les autorités américaines doit être plus autoritaires, d'autant plus que l'individu arrêté est souvent mieux armé que le policier.

Que déduire du haut taux d'afro-Américains impliqués dans les violences policières (23 %) alors qu'ils ne représentent que 14 % de la population américaine ? Ces derniers représentent aussi 40 % des américains incarcérés. Soit, de manière un peu trop binaire, les juges sont racistes, ou bien les noirs sont des délinquants.. D'autant plus que la grande partie de la classe populaire américaine est noire, donc plus soumise aux trafics de drogues, de gangs etc..

Outre la polarisation et le vote communautariste qu'il a causé, Barack Obama a avantagé la classe populaire américaine où les noirs sont surreprésentés, et n'a rien fait pour le problème policier. Je pense même que les noirs sont plus en sécurité sous Donald Trump. D'ailleurs, pourquoi reprocher à Donald Trump ces manifestations alors que ce sont 200 années d'Histoire qui en sont la cause (la guerre de Sécession..).

Je pense que le problème américain est le communautarisme, d'ailleurs pourquoi parler de nation américaine alors qu'il semble y avoir plusieurs petites communautés.. Quand Beyoncé fait un discours pro-noir et ethnocentriste, ce racisme positif est bien vu, mais imaginez un instant un artiste blanc faire la même chose, il serait insulté et diffamé de raciste.

Ainsi pour résumer, les principales raisons des maux américains sont dues, ici, aux armes à feu et au communautarisme, qui descendent les deux de l'Histoire du pays. Les armes incitent la peur, le communautarisme apporte de l'excès dans les propos et poussent les citoyens américains à défendre qu'une seule communauté. Depuis quelques semaines, certaines manifestations affichaient de nouveaux slogans - et selon moi, meilleurs - avec une vision moins communautaire et plus ouverte.

Le sujet des armes à feu aux États-Unis est au centre des débats. Il faudrait là aussi faire une réforme, pour en limiter l'accès. Mais je ne suis n'y américain, je n'ai donc aucune légitimité à juger la population américaine ou leur politique intérieure. D'ailleurs, les armes sont un ancrage de la Constitution américaine, cette dernière qui garantit un État de Droit, un socle de l'État.. On pourrait néanmoins essayer de réduire l'usage des armes, toucher au second amendement changerait beaucoup de choses, mais de nombreux Américains tiennent beaucoup à cette liberté..

Pourquoi pas interdire l'achat de balles réelles et létales, et de n'autoriser que des balles à blanc (qui permettraient aux amateurs voulant tirer sur des cibles de continuer à pratiquer leur activité).. Mais cela remettrait en question la capacité pour les Américains de défendre par eux-mêmes (concept dont ils sont très attachés).

Enfin, pour le communautarisme, aucune loi, selon moi, pourrait changer les choses.. Si à première vue, cela semble formidable (des gens ayant la même culture se retrouvent ensemble), dans la pratique, je trouve le communautarisme désastreux, comme le montrent les États-Unis. Je suis plus pour une assimilation de l'étranger dans un pays, qui permet de faire vivre une nation..

Les propos de cet article (qui a été raccourci) ne reflètent que la pensée de son auteur, et non de la rédaction toute entière.

Auteur : Matisse ROYER-HERAULT

MUNICIPALES : VAGUE ROSE/VERTE

"Le paysage politique se recompose autour de l'écologie concrète" dicit Yannick Jadot. C'est peu dire. Après une percée des verts lors des dernières élections européennes, les Verts surfent de nouveau sur une élection, et c'est une première, aux enjeux locaux. Parmi les grandes villes (re)prises par les listes de gauche (solidaire/écologique) : **Paris** (A. Hidalgo), **Marseille** (M. Rubirola), **Lyon** (G. Doucet), **Bordeaux** (P. Hurmic), **Strasbourg** (J. Barseghian), **Lille** (M. Aubry), **Nantes** (J. Rolland), **Rennes** (N. Appéré), **Annecy** (F. Astorg), **Poitiers** (L. Moncond'huy), **Brest** (F. Cuillandre), **Rouen** (N. Mayer-Rossignol) ou encore au **Mans** (S. Le Foll).. Un succès inédit, considérable. Les trois premières villes de France sont aux mains de dirigeants de gauche, une première.

En Corse, Pierre Savelli est réélu à **Bastia** (49,37 %), de même que Paul Quilichini à **Sartène** (52,51 %) et Ange Fraticelli à **Aleria** (50,46 %). À **Porto-Vecchio**, Jean-Christophe Angelini succède à G. Mela, au bout de sa quatrième tentative, avec 54,85 % des suffrages exprimés. Angèle Bastiani est élue Maire de **l'Île Rousse** (51,89 %), ainsi que Jean Giuseppi à **Figari** (53,13 %).

Cette élection est source de faits jusque-là inédits : Le premier magistrat de Bordeaux n'est plus de droite (une première depuis presque 75 ans), Lyon tourne la page Gérard Collomb, qui était à la tête de la ville depuis 2001.. Le taux d'abstention est aussi un fait exceptionnel - plus de 60 % - contre 36 % en 2014. Emmanuel Macron s'est lui-même dit "*préoccupé par le faible taux de participation*" de cette élection. Il doit l'être tout autant pour les résultats médiocres de LREM, qui ne remportent aucune grande ville (pas même Strasbourg, dont l'alliance LREM-LR était donnée favorite), et dont le camouflet d'Agnès Buzyn est incroyable : elle n'est ni élue Maire de Paris, ni élue au Conseil de Paris.

Le Premier Ministre (au jour du 28 juin) est largement réélu au **Havre** (plus de 58 % des voix) face à son rival communiste. Sera-t-il le chef du gouvernement après le prochain remaniement ministériel ? Saura-t-il incarner un "*nouveau chemin*" plus écologique et social ?

À moins de deux ans des élections présidentielles françaises, certains rêvent d'une union de la gauche, afin d'établir une alternative au duel Macron/Le Pen. Une telle union prendra-t-elle vie, dans un milieu où figurent tant de personnages aux ambitions présidentielles assumées..? **par Enzo C-C.**

CES 30 DERNIERS JOURS, À TOUTES LES ÉCHELLES

La pandémie du nouveau Coronavirus et le mouvement Black Lives Matters ont occupé ces trente derniers jours une grande partie des éditions de journaux papiers et télévisés. Mais à diverses échelles, voici les autres actualités qui ont aussi marqué les esprits..

ESPACE

Le décollage avait eu lieu à Cap Canaveral, sous les regards de Donald Trump, ce 30 mai, à 21h22 (heure française). La fusée Falcon 9 détenait la capsule Crew Dragon, avec à son bord deux astronautes (Robert Behnken et Douglas Hurley) et s'est amarrée à l'ISS quelques heures plus tard. Un prodigieux exploit, mais la particularité de cet événement est en fait le statut de l'entreprise en marge de la conception et de la réalisation de la fusée.. Space X (du fameux Elon Musk) est une entreprise privée ! Ce 30 mai commença la première mission spatiale privée.. de l'histoire. Et elle ne sera pas la dernière.

MONDE

L'Australie passe un très mauvais quart d'heure, pour ne pas dire qu'elle traverse une crise diplomatique sans précédent. Après avoir demandé une enquête sur l'origine du Covid-19, Canberra est assommée par Pékin de sanctions économiques et les officiels du Parti communiste Chinois insultent à chaque déclaration l'Australie et les Australiens. Les représailles ne s'arrêtent pas là : un Australien, qui aurait participé à un trafic de drogues selon les autorités chinoises, sera prochainement condamné à mort. Et dernièrement, des institutions australiennes (banques, palais de justice..) ont été victimes d'un "hacking" de grande envergure. Scott Morrison, le Premier Ministre Australien, accuse un "acteur étatique". Tous les regards sont tournés vers l'Empire du Milieu..

FRANCE

Selon les informations du Monde, E. Macron prévoit un remaniement quelques jours après les Élections Municipales (du 28 juin). E. Philippe restera t-il Premier Ministre ? Certains prédisent que Jean-Yves Le Drian, l'actuel Ministre des Affaires Étrangères, pourrait le remplacer.. Aussi, des ministres sont sur la sellette, parmi eux, C. Castaner, M. Pénicaud, É. Borne et N. Belloubet. Quelles nouvelles tendances politiques s'imposeront ? De gauche, car E. Macron suggère une économie "*de solidarité et d'écologie*" ? Ou de droite, car ce dernier souhaiterait que les Français "*produi[sent] et travaill[ent] davantage*" ? Réponse d'ici la fin du mois, qui promet d'être très politique..

CORSE

Les saisonniers sont inquiets. Nombre d'entre eux rencontre des difficultés à trouver un emploi, alors que l'activité économique, en particulier ici celle touristique, devrait être bien en deçà de celle dont l'Île a pu bénéficier les années précédentes. Ce n'est sûrement pas cet Été que nous assisterons au défilé des croisières de touristes de tous les continents sur notre petit port Ajaccien. Comment pouvons-nous, chacun d'entre nous, aider ce secteur à limiter la casse ? En redécouvrant notre Île, ses plages et ses montagnes. En mangeant local, en (re)découvrant nos musées et les ateliers de nos artisans..

AJACCIO

Il ne devait, originellement, y avoir que de légères averses. Seule une vigilance jaune était d'ailleurs annoncée, pour la région Ajaccienne, ce 11 juin. Mais deux événements météorologiques, rares et dont leur combinaison était presque un événement exceptionnel, ont changé la donne. Une goutte froide et un marais barométrique ont stabilisé un nuage d'orages au-dessus des quartiers Est de la ville pendant plus de 2h30. Résultat : un torrent de boue a traversé l'Avenue Noël Franchini tel le fleuve de la Gravona en furie. Si aucune victime est à déplorer, les dégâts économiques sont conséquents. Des voitures et des motos ont été détruites, et des commerces entiers ont été saccagés. Un nouveau coup dur pour de nombreux commerçants en cette année 2020.

Enzo CAILLAUD-COZ

Anecd'Rock

DIRE STRAITS, L'ASCENSION

Groupe britannique phare des années 75/80, le membre le plus connu de Dire Straits reste Mark Knopfler, célèbre guitariste et auteur de la bande...



Livia Dacquay-Pieronne

Lorsque le monde de la musique commence à se tourner vers le punk dans les années 80, les Dire Straits se démarquent avec un style rock/ blues rappelant les années 60/70. Les sonorités classiques rock associent toujours la guitare, la basse, la batterie et le clavier, tout en y associant du saxophone ou d'autres instruments plus insolites. Cependant Mark Knopfler se distingue par son talent de guitariste hors-pair. Le groupe suit alors une courbe du succès à travers la nouveauté du style. Il allie Rock, Blues et Country rappelant des groupes et artistes antérieurs comme JJ Cale, Supertramp.

La réussite du groupe britannique se diffuse à l'échelle planétaire et laisse une véritable empreinte dans le rock des années 80.

Fait plutôt surprenant, l'Angleterre fut le dernier pays à offrir le succès à Dire Straits pourtant le pays natal des musiciens...

Dire Straits

Pourquoi c'est culte ?

LE NOM ?

Ayant décidé de vivre de leur passion, les débuts du groupes sont cahotiques. Tout d'abord nommé « The Cafe Racers », ils changent ensuite de nom pour « Dire Straits », littéralement « situation désespérée », en référence à leur situation difficile du moment.

Aujourd'hui ce nom est devenu un symbole d'espoir pour les jeunes groupes se lançant dans la musique.

Il semble également important de préciser que Mark Knopfler était un autodidacte virtuose. En effet, il a appris la guitare seul et fait briller Dire Straits au yeux du grand public notamment grâce aux magnifiques solos du guitariste. Le musicien fini par créer Le son Dire Straits, un son clair et brillant que beaucoup ont tentés de reproduire, en vain... L'auteur du groupe n'est pas un grand orateur, mais sa musique devient son mode de communication...

**Membres originels:
Mark Knopfler, David
Knopfler et John Illsley**

Mon TOP 5 de Dire Straits

- Your Latest Trick
- Private Investigations
- Sultans Of Swing
- Romeo and Juliet
- Espresso Love

Et tant d'autres..

Livia DACQUAY-PIERONNE

CULTURE : ANNÉE NOIRE

Avec le "choix humaniste" de placer la santé au-dessus de l'économie, le monde de la Culture s'est retrouvée, du jour au lendemain, face à l'une des pires crises de son histoire. Comment ce secteur peut-il se relancer ?



Si la crise du Covid-19 n'a épargné aucun secteur, pas même celui culturel qui aura été l'un des premiers à restreindre ses activités, et un des derniers à redémarrer. Le constat est sans appel : les salles de cinéma sont restées fermées pendant plus de cent jours, et ont rouvert avec une affluence non optimale, distanciation physique oblige. Il va de même pour les librairies, les salles de théâtre, les salles de concerts.. Tout grand rassemblement ne sera pas permis avant mi-juillet, donc aucun festival ne pourra se produire d'ici-là. Enfin, les discothèques ne peuvent, à ce jour, toujours pas rouvrir avant septembre. Vous l'aurez compris, le confinement puis les mesures qui accompagnent le déconfinement mettent le monde de la culture à très rude épreuve, un secteur qui représente 2.5 % du PIB français.. Alors, quelles mesures pour relancer ce secteur ? Tout d'abord, en raison de l'activité "impossible" ou fortement "dégradée", le droit des techniciens et des artistes intermittents "seront prolongés jusqu'à

fin août 2021". Le Président de la République a aussi, début mai, émit le souhait que les artistes se renouvellent, établissent une réinvention de leur profession. Il a alors suggéré de lier Éducation et Art, en aménageant le "temps scolaire différemment" des élèves pour permettre aux artistes d'intervenir dans les milieux scolaires.

Mais une saison blanche ne peut se compenser par quelques interventions dans les établissements scolaires. "Il faut que les lieux de création reviennent" acquiesce E. Macron. Mais il doit y avoir un effort, logique et nécessaire, d'adaptation avec cet environnement sanitaire.. Comment les salles de spectacles pourront à la fois ouvrir et faire respecter les règles de distanciation physiques (et non plus sociales, qui est un contre-sens dans ce cas) pour assurer la sécurité des artistes et du public ?

En limitant l'audience à 50 %, c'est-à-dire à un siège sur deux pour les salles de cinéma (voir ci-contre). Les bénéfices seront moindres qu'en temps normal, mais est-ce justement un temps normal.. Les facteurs déterminants de la reprise seront premièrement le bon déroulé du déconfinement (un taux de reproduction toujours inférieur à 1 au niveau national) et la présence en nombre des Français dans les lieux de culture ; en réponse aux nombreux appels à l'aide des professionnels du milieu. À priori, ce dernier point devrait se confirmer : un sondage de *Médiamétrie* affirme que plus de 6 français sur 10 déclarent vouloir retourner rapidement dans les salles de cinéma. De nombreux internautes ont participé à la diffusion du hashtag #TousAuCinéma lancé par la Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF), qui indique dans ses publicités que les Cinémas "prendront soin de nous". Des tarifs seront réduits dans de nombreux établissements, comme à Ellipse (voir ci-contre) qui, pour la première semaine de réouverture, établit tout ses tarifs à 4€. Après 100 jours de fermeture, nous pouvons tous retrouver nos salles obscures, où nous avons tant pleuré, rigolé et apprécié de s'y trouver.. on y retourne ?

Utilisons cette période pour faire une révolution de l'accès à la culture et à l'art.

E. Macron

Nos questions à Ellipse Cinéma

LVDL : Après 100 jours de fermeture, Ellipse Cinéma rouvre ses portes. Quelles mesures sont prises pour lier Cinéma et Distanciation physique ?

Ellipse : La FNCF a émis un plan de propositions au gouvernement, qui l'a accepté. L'ensemble des mesures adoptées est consultable sur notre site internet. Parmi elles, conserver le masque lors des déplacements à l'intérieur du cinéma, laisser un siège vide à ses côtés, à moins que l'on vienne avec une personne que l'on connaît.

LVDL : De nombreux films ont vu leur sortie décaler de plusieurs mois.. Quelle sera la programmation des prochaines semaines ?

Ellipse : De Gaulle, Filles de joie, Invisible Man, L'Appel de la forêt, La bonne épouse, -Nous, les chiens-, The Boy, The Hunt, Radioactive, Une sirène à Paris, En avant, Les petits contes de la nuit, Dark Waters, Judy, Sonic le film, Miss Oyu, Être vivant et le savoir, Vice Versa.. Ainsi, des films d'action, des biopics, des films destinés au jeune public sont au programme.

LVDL : Plus de 6 Français sur 10 déclarent vouloir retourner "rapidement" au Cinéma. Croyez-vous en un tel engouement ici aussi, à Ajaccio ?

Ellipse : Je pense que l'on peut compter sur notre public de fidèles, qui sont des gens qui venaient plusieurs fois par semaine, l'après-midi, des gens retraités, des cinéphiles.. Pour le public plus occasionnel qui se déplace uniquement pour les blockbusters, nous organisons une rétrospective

de Christopher Nolan : la trilogie Batman, Inception ainsi qu'Interstellar. Pour la première semaine (24 – 30 juin inclus) les tarifs sont tous à 4€ ; et à 3,5€ pour les films destinés au jeune public.

G	O	A	R	V	M	A	R	I	N	E	L	L	A
R	S	C	A	P	O		D	I		F	E	N	O
A	P	A	A	U	T	W	T	W	Y	F	C	K	F
N	B	A	N	P	L	P	Q	O	O	O	A	R	W
D	Z	C	L	T	U	Y	W	Q	U	F	P	U	B
	Z	Z	A	O	A		U	B	U	S	I	P	I
S	R	J	P	I	M		L	A	E	Z	T	P	Y
P	I	X	Q	N	O	B	G	A	S	F	E	I	M
E	C	X	E	P	K	H	A	I	U	X	L	O	T
R	A	V	M	S	P	C	B	G	U	R	L	N	J
O	N	S	S	P	Q	E	Z	C	G	L	O	E	I
N	T	D	A	U	H	O	J	X	A	I	I	S	J
E	O	J	R	O	N	D	I	N	A	R	A	A	U
M	A	R	E		E		S	O	L	E	E	Y	O

Réponses : Capiteello, Capo di Feno, Capu Laurosu, Grand Sperone, Mare e Sole, Marinella, Ricanto, Ruppione, Palombaggia, Rondinara, Santa Giulia

Mots cachés : trouver les 11 plages de Corse-du-Sud !

Sudoku

5	3			7				
6			1	9	5			
	9	8					6	
8				6				3
4			8		3			1
7				2				6
	6					2	8	
			4	1	9			5
				8			7	9

Merci d'avoir lu ce troisième numéro.

À l'aube d'un Été qui s'annonce

brûlant avec une nouvelle vague de chaleur attendue,
décisif pour la pandémie, où une seconde vague est pressentie,
et enfin qui signera le départ pour bon nombre d'élèves de
Terminale qui partent étudier sur le continent,
la Rédaction de la Voix de Laetitia vous souhaite
de très bonnes vacances d'Été.

Prenez soin de vous, de vos proches, et veillez toujours
à garder un œil sur l'actualité qui vous entoure.

Ont contribué à cette édition :

Enzo CAILLAUD-COZ

Romain FIRROLONI

Baptiste COMITI

Livia DACQUAY

Matisse ROYER-HERAULT

La rédaction.